

Sortie Patrimoine à VINS SUR CARAMY et COTIGNAC

du samedi 19 février 2011

Compte-rendu de Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Cette sortie patrimoine du 19 février 2011, qui s'est déroulée avec un temps printanier a permis à 45 sociétaires de découvrir deux villages relativement proches de Hyères (60/70 km) et pourtant méconnus pour de nombreux varois vivant sur le littoral.



Vins sur Caramy et Cotignac, deux charmants villages de la Provence Verte

I VINS SUR CARAMY : Visite du château

Ancien village minier (bauxite) de presque huit cents habitants, entouré de collines verdoyantes, pourvu de belles fontaines, d'un vieux pont à trois arches enjambant le Caramy et d'un château ; Vins sur Caramy, "*proche et loin*" de l'autoroute, mise aujourd'hui sur le tourisme vert et la musique.



Photo du château prise lors de la visite depuis la route en contrebas.



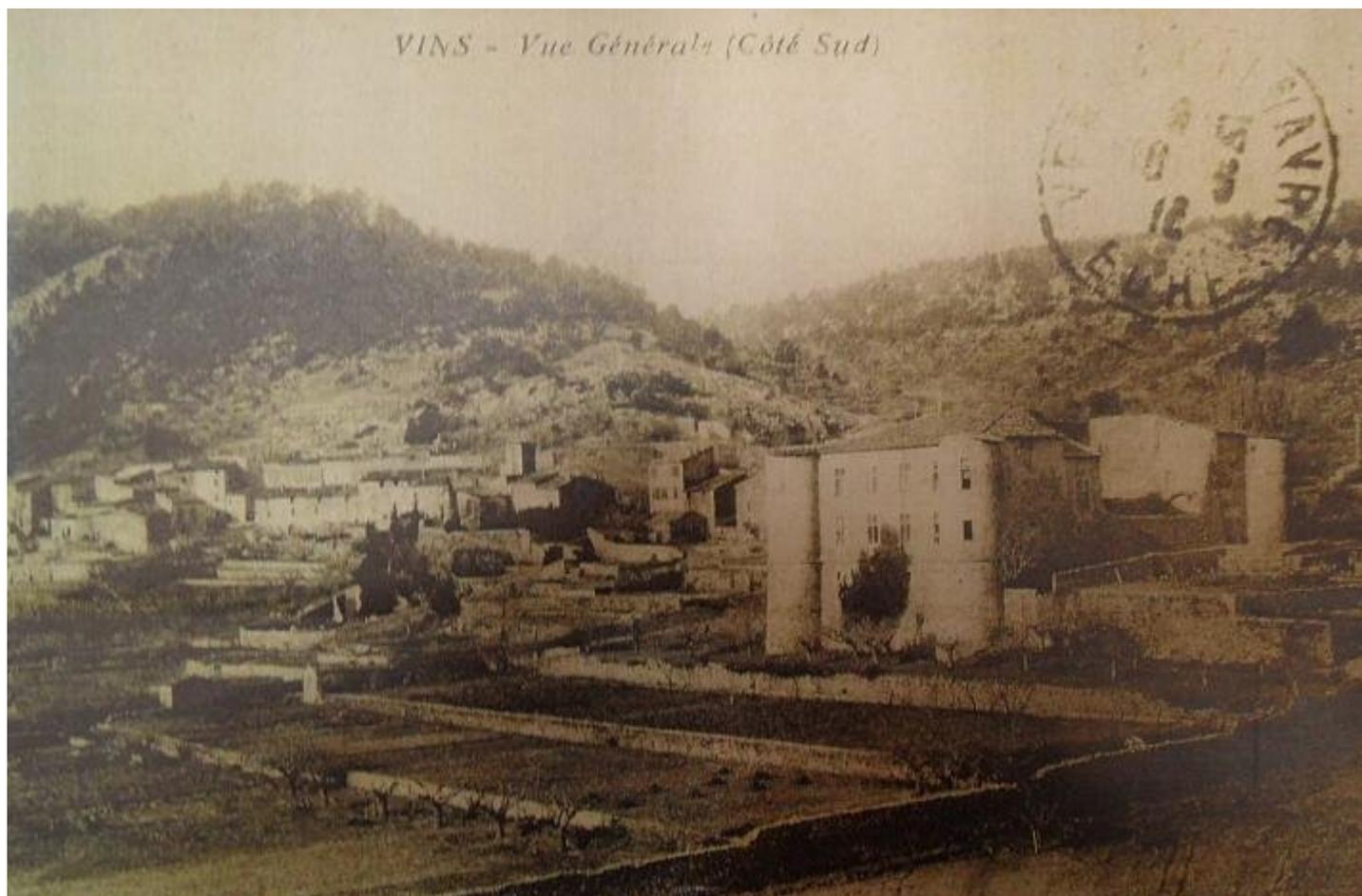
Le château visité fut construit au début du XVI^{ème} siècle par la famille Garde, originaire d'Aix en Provence et dont le personnage le plus célèbre, Hubert de Garde était un chef ligueur pendant les guerres de religion et compagnon du bon roi Henri de Navarre.

Ce bâtiment marque la transition entre l'habitation du Moyen-Age et celle de la Renaissance. Ses quatre tours d'angle percées de meurtrières évoquent les forteresses médiévales. Ses fenêtres à meneaux construites plus tardivement, ses loggias d'inspiration italienne, et sa cour d'honneur forment un ensemble Renaissance tellement élégant que le bâtiment est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Nous fûmes accueillis par un des propriétaires des lieux qui nous a accompagnés pendant presque deux heures à l'intérieur et à l'extérieur de la bâtisse afin de nous présenter tout son passé récent.

L'une des quatre impressionnantes tours d'angle

Ce château n'a pas été victime de destruction pendant la période révolutionnaire. Il a tout simplement fini entre les mains de plusieurs exploitants agricoles du village qui l'avaient utilisé comme bergerie, local pour stocker du foin ou du matériel ... Ceci n'a rien d'étonnant puisque ce fut le destin de nombreux châteaux, voire de certaines églises au cours du XIXème siècle dans notre pays. Au début du XXème siècle, en tant que local agricole, il possédait encore son toit, ses sols, ses fenêtres et ses poutres. Puis, laissé à l'abandon par ses multiples propriétaires, il fut visité régulièrement par quelques promeneurs de la région intéressés par l'histoire ou tout simplement par la récupération des vieilles pierres.



Carte postale du début du XXème siècle de Vins sur Caramy avec le château au premier plan.

Il avait encore fière allure sur les photos prises en 1930, puis fut victime d'un début d'incendie et de nombreux pillages au cours des années suivantes. L'escalier principal s'effondra, les murs maîtres ainsi que les plafonds tombèrent également. Seule la façade sud et ses quatre tours d'angle ont résisté aux assauts du temps. Pour couronner le tout, en 1945, on aménagea une nouvelle route à la place de l'ancienne voie ferrée qui servait à transporter la bauxite à Brignoles et la quatrième terrasse du château fut définitivement amputée. Peu de temps après, les arcades de la cour intérieure qui étaient encore en place mais fragilisées par des démolitions successives s'écroulèrent elles aussi. Les tuiles et les charpentes ont disparu au cours des années 50 sans doute pour construire les maisons et cabanons dans les environs. On sait que les poutres de la grande salle furent vendues, par contre les pierres et les arcades de la cour ont disparu sans laisser de traces. Des figuiers et d'autres arbres se sont progressivement enracinés dans cette cour qui n'était plus qu'un champ de pierres et de terre à la fin des années cinquante.



Façade ouest du château le 19/02/2011

En 1960 les lieux furent achetés par une SCI de trois propriétaires avec "*seulement*" 5000 m² de terrain. Aujourd'hui le château restauré est utilisé à des fins culturelles et commerciales. On y donne des concerts chaque été, plusieurs chambres d'hôtes sont disponibles et on peut louer la grande salle pour des réceptions.

A partir d'anciens croquis, plans et photos, les propriétaires aidés par des subventions ont pu restaurer le bâtiment à l'identique avec la participation de professionnels et de bénévoles.



La cour d'honneur restaurée



La nouvelle balustrade a été refaite après bien des péripéties. La découverte d'un balustre dans un jardin du village a permis de retrouver le modèle exact et Claude Chevènement, un sculpteur installé dans l'abbaye Saint Antoine près de Grenoble en a réalisé la reconstitution. Ainsi peut-on admirer comme autrefois : la balustrade, les clés de voûte au 1er étage de la loggia ou d'autres détails qui font le charme de ce château que nous avons eu plaisir à découvrir.

Salle de chasse (grand salon attenant à la cour), où nos membres sont attentifs aux explications fournies par le propriétaire des lieux...





la salle des Gardes, grande salle voûtée pouvant accueillir jusqu'à 150 personnes avec cuisine attenante et éclairage aux bougies...

La visite se termina dans le parc du château ...



Superbe photo du château prise un jour d'été par l'un de nos membres aux abords du pont médiéval à trois arches qui enjambe le Caramy (R.R.)

Comme à l'accoutumée notre fidèle chauffeur de la société Boursier nous a conduits avec prudence vers le restaurant et vers les sites visités. Le déjeuner convivial et copieux pris en bord d'autoroute, au restaurant de l'hôtel Ibis à Brignoles a permis aux adhérents de se reposer et de se retrouver avec plaisir avant d'aborder la visite de Cotignac et du célèbre sanctuaire où le Roi Soleil est venu avec sa mère Anne d'Autriche en 1660.



La pause de midi au restaurant de l'hôtel Ibis

II COTIGNAC : un village de caractère de la "Provence verte"

Situé à 11 km de Vins sur Caramy, ce paisible village compte aujourd'hui 2146 habitants. Il est bâti au pied d'une falaise de tuf de 80 m de haut qui abrite des habitations troglodytes et au sommet de laquelle deux tours du 14ème siècle sont les vestiges du château des Castellane.



Cotignac sous sa muraille (source de l'image : <http://www.haut-var.com/cotignac/cotignac.jpg>)

Le rocher long de 400 m est aussi percé de multiples gouffres dont certains font plus de 50 m de profondeur. On pense qu'à l'ère quaternaire la rivière Cassole coulait par dessus le rocher. L'emplacement du village actuel est sur la base d'une ancienne chute d'eau. Depuis l'an 1000 jusqu'au XIXème siècle, la rivière fut détournée. Elle passe aujourd'hui à l'est du bourg et se jette dans l'Argens, un peu plus loin au nord du village de Carcès.

Il est difficile de trouver une date précise à l'origine du village de Cotignac. On sait cependant qu'à l'époque féodale il existait un hameau qui existe toujours au lieu dit Saint Martin au sommet de la barre rocheuse. C'est à partir des années 1000 qu'un deuxième village s'est installé au pied du rocher dont les cavités servaient de cachettes pour les habitants, les animaux et les vivres pendant les périodes d'invasion.

Le rocher était aussi jusqu'à la fin du XIXème siècle la carrière où l'on prenait la pierre pour construire les maisons du village.

A partir de la fin du moyen âge, des activités économiques se sont développées grâce à l'eau de la Cassole. Des moulins à farine, à huile, des tanneries ont fonctionné surtout aux XVIIIème et XIXème siècles. La construction d'une usine hydroélectrique a permis à Cotignac d'avoir de l'électricité en 1897.

En 2011 le rocher est le symbole d'un charmant village de la Provence verte agrémenté d'ormes, de platanes et de fontaines qui attirent les touristes notamment en saison estivale. C'est au niveau du cours Gambetta que commença notre petit circuit pédestre à Cotignac.



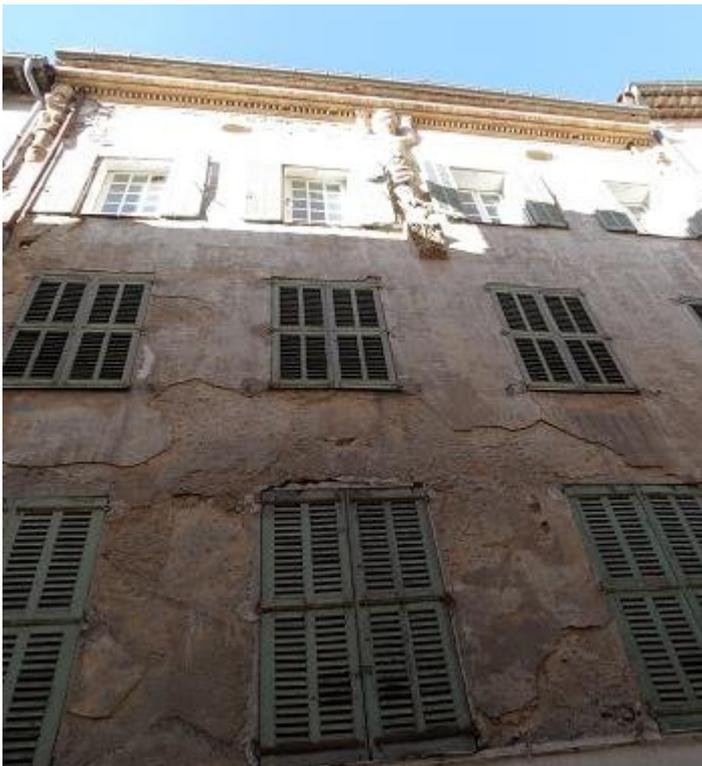
Le cours Gambetta au coeur de Cotignac

Cette large promenade bordée de boutiques et de restaurants fut restaurée en 2008 et présente les trois caractéristiques d'un cours provençal :

- C'est un long rectangle
- Une fontaine se trouve à chaque extrémité (celle des quatre saisons et celle de la cascade)
- Il est bordé de platanes qui apportent l'ombre en été et laissent passer le soleil en hiver.



La fontaine des quatre saisons est ornée de quatre visages sculptés qui représentent chacun une saison avec les différents attributs que l'on a déjà vus dans d'autres villages visités avec la SHHA. Sa construction date de 1810 pour alimenter les nouvelles constructions du village. Restaurée en 1999 elle est classée aux monuments de France. La fontaine de la cascade date aussi de 1810 et est alimentée par le trop plein de la fontaine des quatre saisons.



Plus haut se trouve l'église de l'annonciation qui est en roman basique et qui fut construite vers 1270. Elle se distingue cependant par deux éléments notables :

- un orgue de très grandes dimensions qui en fait était destiné à une église marseillaise plus vaste que celle-ci.
- la devise républicaine gravée au dessus du porche "*Liberté égalité fraternité*".

Après la visite de ce bâtiment de culte nous sommes passés :

- devant la maison des cariatides datant de 1664

Maison des cariatides



Cariatide - Inscription à la gloire de Napoléon ... devenu Apollon plus tard ! - Détail du campanile



Orgue et autel de l'église (5 photos prises par l'un de nos sociétaires : M.R.)



La tour de l'horloge

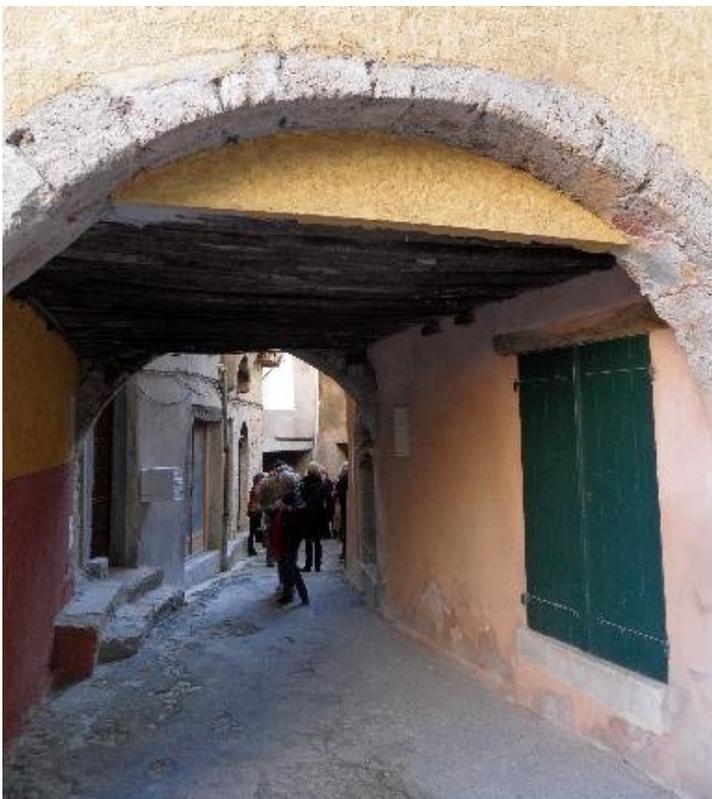
- puis près de la tour de l'horloge qui arbore son campanile.
- devant la mairie où le chanteur Joe Dassin s'était marié et devant laquelle se dresse un majestueux platane planté en 1839 et faisant 7 mètres de circonférence au sol.
- devant la plus vieille maison de Cotignac qui est une maison médiévale à encorbellement et baptisée "*la chouette*".



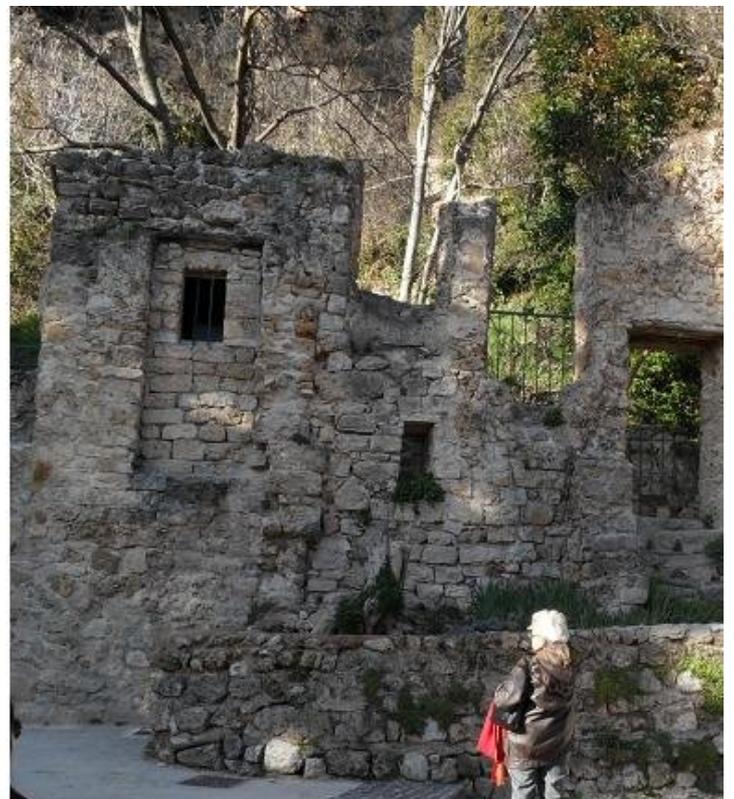
Notre charmante guide nous donnant les explications nécessaires en face de la tour de l'horloge.



A l'extrémité de la place, encore une autre jolie fontaine...



Notre groupe accédant à la partie haute du village



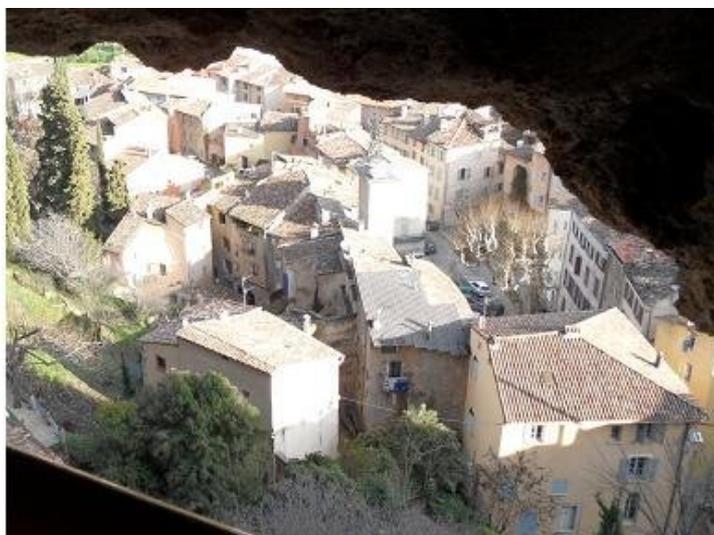
Vestiges de l'affaissement de 1902

En 1902 la parte droite du rocher s'est affaissée et fit de nombreux dégâts matériels. Ainsi n'a-t-on pas reconstruit dans cette partie haute du village et, en 1950, on a aménagé à cet endroit un théâtre de verdure.

C'est là que notre groupe s'est divisé provisoirement en deux, l'un est resté pour se reposer et profiter du soleil sur l'esplanade et le deuxième plus courageux est monté jusqu'aux premières maisons troglodytes.



Les plus courageux gravissent les nombreuses marches qui permettent l'accès à l'une des maisons troglodytes



L'accès n'est pas aisé, mais la vue de là-haut est intéressante...



Nous redescendons prudemment ensuite pour monter dans le bus qui nous emmène à Notre Dame de Grâces

III La chapelle Notre Dame de Grâces ou parfois ***de Grâce*** (au singulier)

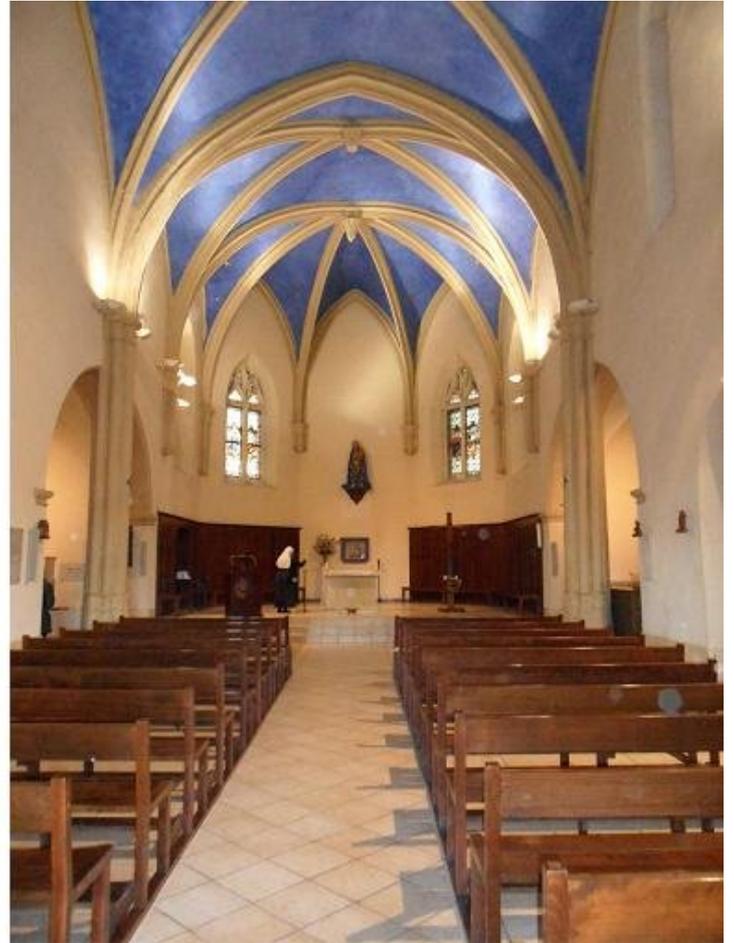
Le mont Verdaille à 1,5 km du village est dominé par une chapelle élevée en 1519 pour glorifier la Vierge qui était apparue à un bûcheron. On y accède par une petite route étroite et sinueuse. De la petite esplanade qui entoure la chapelle, la vue est magnifique vers le sud : Carcès Brignoles et la vallée de l'Argens.

Situé au coeur de la Provence chrétienne, Cotignac n'est pas très éloigné de la célèbre abbaye du Thoronet et de la basilique de Saint Maximin La Sainte Baume. C'est un endroit qui était réputé pour ses pèlerinages et où accouraient des milliers de personnes. Il faut tout de même signaler qu'il a le privilège d'avoir été le lieu où la Vierge Marie et Saint Joseph sont apparus à l'époque moderne.

Pour satisfaire certains lecteurs le récit de ces différentes apparitions sera abordé à la fin du compte rendu.

Notre groupe étant arrivé peu de temps avant la célébration de l'office, la visite de la chapelle fut assez rapide. Notre Dame de Grâces est de style gothique avec 20 m de long, 9 de large et 10 de haut. Construite après l'apparition de 1519, elle fut abandonnée dans la tourmente révolutionnaire et relevée de ses ruines en 1811.

Les vitraux illustrent les faits marquants des apparitions et de la visite de Louis XIV. Un bas-relief représente Marie Madeleine dont les reliques sont à Saint Maximin. L'autel fut consacré le 1er mai 2002 par Monseigneur Rey évêque de Fréjus et de Toulon et des reliques de martyrs du diocèse y sont scellées.



Vues extérieure et intérieure de la chapelle...

Des ex-votos sont présents à l'intérieur et à l'extérieur de la chapelle. Ils ont des formes diverses, plaques de marbre, de métal ou petits tableaux. L'ex-voto de marbre en souvenir du voyage d'action de grâce de Louis XIV et de sa mère Anne d'Autriche en 1660 fut offert par le roi lui-même.



Assis bien sagement sur des bancs ou des chaises devant la boutique du sanctuaire notre groupe écouta l'histoire des apparitions et de la vie du sanctuaire évoquée par un des membres de l'Association des Pèlerins. Ensuite il a pu admirer l'environnement du sanctuaire et le diorama consacré aux apparitions et à la visite du Roi Soleil.

Il ne serait pas sérieux de terminer ce compte-rendu sans parler des apparitions qui ont fait la célébrité du village, car l'histoire religieuse fait aussi partie de l'histoire, même si elle est très peu évoquée dans les manuels scolaires.

IV Récit des apparitions à Cotignac

1 L'apparition. de Marie à Cotignac en 1519 :

Dans son *"Histoire de Provence"*, Honoré Bouche rapporte ainsi les faits : *"le 10 août, fête de la Saint Laurent, de l'an 1519, la Vierge Marie accompagnée de Saint Michel Archange et de Saint Bernard apparut dans les champs à un homme très pieux, nommé Jean de Baume et lui commanda de dire de sa part, au clergé et à la communauté de Cotignac, qu'ils allassent, en procession, sur le Mont Verdaille, et qu'ils bâtissent une église, sous le nom de Notre Dame de Grâces et faveurs à ceux qui l'évoqueraient en ce lieu"*.

Le lendemain au même endroit la Vierge Marie lui renouvela sa demande. Très vite le village se mobilisa pour récolter les fonds et construire une chapelle.

2 Une autre apparition et l'histoire du couple Louis XIII et Anne d'Autriche :

En 1615, Louis XIII épousa Anne d'Autriche, il n'avait que 14 ans et elle était plus jeune. Ils vécurent pendant quelques années éloignés l'un de l'autre. Le plus souvent le roi était à Saint Germain en Laye et son épouse logeait au Louvre à Paris. Après 20 ans de mariage ils n'avaient toujours pas d'enfant.

Le 27 octobre 1637, le père Fiacre eut deux apparitions de la Vierge Marie qui lui dit que si la reine demandait qu'on fasse trois neuvaines de prières à la Vierge, elle pourrait être mère. Ces trois neuvaines devaient se faire obligatoirement en trois endroits : à Notre Dame de Grâces de Cotignac, à Notre Dame de Paris et à Notre Dame des Victoires, l'église du couvent du père Fiacre. Aussitôt le père fit les trois neuvaines aux trois endroits différents au nom de la reine entre le 8 novembre et le 5 décembre 1637.

Neuf mois plus tard, le 5 septembre 1638, naissait l'enfant d'Anne d'Autriche, le futur Louis XIV. On le baptisa *"Louis Dieudonné"* et pour remercier Marie, le roi Louis XIII la consacra *"Patronne de France"*.

Lors de son tour de France, en allant chercher l'infante d'Espagne Marie Thérèse, Louis XIV s'arrêta avec sa mère et toute sa suite, le 21 février 1660 à Cotignac pour remercier Notre Dame de Grâces qu'on avait priée afin qu'il naisse.

3 Une deuxième apparition à Cotignac et nettement plus rare dans le monde : celle de Saint Joseph en 1660

Quelques mois après la visite du Roi Soleil, le 7 juin 1660 vers treize heures, Gaspard Ricard, un jeune berger de 22 ans gardant son troupeau sur le mont Bessillon, avait soif. Tout à coup, il aperçoit près de lui un homme qui lui dit : *"je suis Joseph, soulève ce rocher et tu trouveras de l'eau"*. Le berger hésita et l'homme réitéra son conseil. Finalement Gaspard souleva très facilement le rocher et trouva une source. La font Saint Joseph ne s'est jamais tarie et les grâces ne se comptent plus près de la chapelle dédiée à Saint Joseph construite en ce lieu de Cotignac. Depuis 1977 des moniales bénédictines venues d'Algérie y vivent et prient Saint Joseph en faisant appel à son bon coeur de père.

Conclusion

Que l'on soit croyant ou athée, on doit admettre que le sanctuaire Notre Dame de Grâces à Cotignac est devenu un des lieux de curiosité du Var. Celui de Saint Joseph reçoit moins de visiteurs.

Ainsi, grâce à la Sainte Famille, Cotignac bénéficie d'un privilège exceptionnel. En France aucune autre apparition de Joseph n'est attestée. Marie est apparue plusieurs fois et en des endroits différents qui, eux aussi, attirent les foules.

On vient à Cotignac seul, en famille ou en groupe car des week-ends, des retraites, des grandes célébrations et même des formations sont organisées à Notre Dame de Grâces. De nouvelles infrastructures et des logements sont même prévus pour accueillir tous les visiteurs.

Quoi qu'il puisse en être, le petit bourg de Cotignac avec son immense bloc de roche noirâtre, ses sources, ses fontaines, ses maisons, et bien sûr ses chapelles et oratoires mérite autant le détour que certaines stations balnéaires de la côte varoise.

Vins sur Caramy dont nous n'avons visité que le château fait partie lui aussi des incontournables villages typiques de la Provence Verte. Ses collines verdoyantes sont appréciées par les locaux (561 en 1999 et 761 en 2005) et par les touristes qui sont de plus en plus nombreux à parcourir le Var.

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Château de Vins sur Caramy](#)

[Wikipédia – Vins-sur-Caramy](#)

[Commune de Vins sur Caramy](#)

[Wikipédia - Cotignac](#)

[Ville de Cotignac - Site officiel](#)

[Sanctuaire Notre-Dame-de-Grâce à Cotignac](#)

[Sanctuaire marial "Notre-Dame de Grâces"](#)